

"Cérisiers sous la neige" [Catherine Challandes]

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La détresse des jeunes

Le nouveau roman d'Edith Habersaat porte en exergue une belle pensée du cinéaste alémanique Markus Imhoof: «Le monde ne sera jamais bon, mais si nous cessons de nous battre pour qu'il le soit, alors il deviendra pire encore.»



Edith Habersaat, romancière genevoise

Dans ses livres précédents, cette romancière genevoise, révélée en 1979 par «In Nomine Patris», une œuvre forte et originale, avait déjà abordé le thème de l'enfance et de l'adolescence. C'était le cas par exemple, de «L'Age de feu», couronné en 1981 par le Prix de la Ville de Genève ou encore du roman intitulé «Au Pays des enfants nus» (1992) qui montrait la détresse de quelques adolescents livrés à eux-mêmes.

Ici nous sommes dans un collège genevois bouleversé par le suicide récent d'une enseignante, Jean-Marc Cabrol. Une de ses collègues qui était aussi une amie, Marie Valmont, est plus atteinte que les autres. Il y a longtemps en effet, qu'elle s'interroge sur sa tâche d'enseignante face au désarroi croissant et à la révolte larvée des collégiens.

Elle appartient au groupe des «flics», c'est-à-dire ceux qui estiment que l'on aide davantage les jeunes en leur imposant de strictes limites qu'en les laissant braver tous les interdits, comme le font ceux que l'on appelle les «cools», qui préfèrent fermer les yeux.

Une petite guerre sévit entre ces deux catégories de maîtres, comme d'ailleurs entre les fumeurs et les non-fumeurs, tandis que les élèves, près du Mur qui s'élève au fond du préau, se livrent à toute sorte de jeux plus ou moins dangereux. Marie compare la souffrance de ces gosses déboussolés par la démission des enseignants et des parents à celle des enfants des rues d'Amérique latine, les «meninos de rua», qu'elle a eu l'occasion de côtoyer au cours de plusieurs voyages.

Avec son art très particulier, polyphonique, Edith Habersaat passe d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre, illustrant deux expressions différentes de la misère des jeunes dans un monde qui ne se soucie pas de leur donner de quoi vivre.

Yvette Z'Graggen

«Un Mur dans les étoiles», Edith Habersaat, Editions l'Harmattan, Paris.

L'amour en hiver

Pour «Isola Bella», Armin Godel a reçu au début d'octobre le Prix Lipp décerné à Genève pour la huitième année consécutive. C'est là une histoire d'amour reflétée à travers cinq paysages d'hiver. Une rencontre, une rupture, l'absence, l'attente et des retrouvailles. L'Europe et ses paysages du Nord au Sud, Shakespeare et Strindberg (le héros est comédien, comme l'auteur), une écriture superbe et quelques scènes d'un érotisme brûlant... au risque de choquer certains.

«Isola Bella», Armin Godel, Bernard Campiche Editeur.

★★★

Une famille et ses secrets

Une belle demeure, un grand jardin, un couple et sa fille qui ne s'est jamais mariée et qui mène une existence monotone, feutrée, rythmée par les saisons et par des travaux de peinture sur porcelaine: Blanche appartient à un temps qui semblait révolu. Mais, sous cette apparence lisse, un secret se dissimule, un tourment soigneusement caché.

Catherine Challandes, auteur notamment de «Cockwane», cet excellent récit inspiré par un séjour en Afrique du Sud, nous donne ici un livre sensible, tout en demi-teintes.

«Cerisiers sous la neige», Catherine Challandes, l'Age d'Homme.

★★★

Un succès mondial

«L'Alchimiste» de l'écrivain brésilien Paulo Caelho s'est vendu à des millions d'exemplaires dans le monde entier. Un beau livre, certes, que ce conte philosophique, mais dont le succès s'explique par d'autres raisons que sa seule valeur littéraire. En fait, ce qui touche les lecteurs c'est sans doute la sagesse que le jeune berger Santiago découvre au terme d'une longue quête initiatique, cette sagesse dont chacun ressent le besoin dans notre époque troublée.

«L'Alchimiste» de Paulo Caelho, Editions Anne Carrière, Paris.